

Astronomie moderne de Bailly (2e, 3e, 4e et 5e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Astronomie moderne de Bailly (2e, 3e, 4e et 5e volumes), 1811-11-03

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8653>

Copier

Présentation

Date1811-11-03

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_044

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Ca. 7. Nov. 1811.

je suis de la classe de la 2^e Vol. 2^e de l'astronomie moderne.
de l'astronomie de Kepler, en son talent de l'employer, en mesure
que la science l'exige. — plus je l'étudie plus je la admire. — on
le néglige aujourd'hui. trop barbare pour les ignorants, et
retombons dans la barbarie, trop philologue pour les savants, et
savaient qui regardaient tous ces choses. — les dévotions, les
pauvres quelques reproches mérités, mais les ornements superflus
de l'art de la science, ils ne sont que l'apogée, et les
ensemble qu'il offre, ne se trouvent nulle part ailleurs. —

Kepler brisa les yeux, en reconnaissant le monde. —
distinguer les autres. — les plus beaux génies ont toujours
tendu à trouver des causes simples, et ^{les plus belles} l'harmonie de la
complication de son système, demandait de l'homme une question
et difficile, pour voir jusqu'à la véritable simplicité. —

Kepler naquit à Weil, en Wurtemberg le 27. 2. 1571. — De son
temps encore, on mêlait les choses sacrées, aux combinaisons de
l'esprit, Kepler considérait trois choses en regard de la terre
la soleil, et l'intervalle immense qui les sépare. les Comètes
à la trinité, et les figures géométriques de l'univers qui embrassent
tout, et les figures géométriques qui enveloppent tout de son immensité.

Tycho arriva Kepler à Prague — Kepler calcula pendant
20. ans après lui, les points de ses longues observations stellaires
et d'objets. — il travailla les géométries, et la refraction. —
il crut donc l'astronomie géométrique, science composée de
M. de l'astronomie, et des phénomènes de la lumière, qui nous la
faisent apparaître. —

Portes, venant d'ouvrir la chambre obscure. —
Vers la fin de l'année, habitant, mis en œuvre l'opinion Copernic.
choses au sein de l'observation des planètes, il annonça même les
pauvres de la science.

graves en fins de la terre : c'est chez lui un point de
l'imagination, non un apperçu d'avenir, d'idée religieuse
naissante.

Il y en a une autre nouvelle, en 1604. on la découvre en
Cheshire par conjonction, en 17. observe que les anciens ne
la distinguaient en une pierre, ni un joual, il leur passait
l'un rapprochement. - Hughes commence la dissertation sur les
galles conséquences astrologiques, mais pour l'instant, c'est plutôt
cette science, comme une maladie de l'esprit humain
il n'en voit plus qu'un sentiment vague, la crainte d'un sort
pire, car il ne la rejette pas absolument. -

Hughes traite beaucoup de questions obscures, insolubles, on
approfondit encore la métaphysique sur l'âme, on glisse on
y cherche. Enfin effrayé Hughes, il ne pouvait concevoir
que la cause des parties, et non pas celle des parties. - il se glisse
après à l'usage du système de Copernic, il était timide, comme
on l'est, avec la vérité nouvelle. L'âme se nourrit de la vérité
mais nos forces ne lui permettent pas de la saisir modérément
aliments. - Hughes, dit 17. était très savant, c'est l'opinion
celui, l'opinion philosophique par lequel il est distingué.

il approche de Newton, en méditant sur la gravité des
corps. - il dit que les causes de la variation de la vitesse, et
les forces du mouvement. - il se borne
l'observation, dit 17. comme l'opinion humaine s'élève avec la
vérité à la hauteur de Newton. - Hughes compare la vertu
motrice du soleil, et la lumière. - il entre dans belles conséquences
en fait de plus, il prouverait Newton = les petites choses font
progresser l'esprit humain. Comme la doctrine des esprits =
Hughes admet l'existence des esprits, et par la vue de l'esprit
l'esprit la rotation du soleil. - l'inspiration, dit 17. se place
entre les faits qui fondent les systèmes, et les faits qui les
vérifient. - la science progresse d'après, et l'on voit l'esprit, c'est par l'esprit
et l'on voit les objets à la portée pour les pensées de l'esprit.

il y reviens, la Voie lactée & les comètes. - 17. ans d'intermittence, selon
 Hermetica la Russie. - les tables cadolghines parurent en 1627. 26. ans
 après la mort de Tycho. - les plus tranquilles des comètes, mais
 il les considéra, quelques-unes comme des météores, et en chercha les
 rapports astrologiques. - il mourut jeune. Pour certains mathématiciens
 ses gentils victoires pas payées. - il avait supporté une grande
 anémie de l'est, et mourut ^{intéressant} en sollicitant l'usage de
 49. ans. -
 Galilée par l'usage de l'observation, pour la théorie de Copernic, exprimant
 dans la plus soutenu - il le soutint, et en 1642. 7. ans d'âge
 jugement, déterminant que la proposition d'un soleil immobile
 et au centre du monde, est fautive en philosophie, et hérétique,
 comme contraire au témoignage de l'écriture, et que l'opinion que
 la terre n'est pas au centre du monde, est elle-même fautive
 en philosophie, et au moins erronée sur le rapport de la foi. -
 70. ans, Galilée à Gênes, les quatre dernières années, mandées, et dit être
 les vaines, abandonnées, quelques-unes envoyées en exil, il y avait la
 ville d'Arcetri, pour qu'il ne s'agisse pas de la même question
 toujours la même chose, il crut que l'air était un peu différent.
 Les hollandais répétaient ses idées, et lui envoyèrent une chaîne
 d'or. il avait promis de traduire les livres de longitudes. mais il fut trop
 de l'écrit. - il mourut en 1642. la fièvre avait été bien grande,
 avant d'être 12. -
 Longomontanus, en Danemark, avait été disciple de Tycho. - il
 devint observateur à Copenhague. Commença en 1642. il a été
 en 1646. brûlé en 1728. - il abandonna les idées de Tycho, pour celles
 de Copernic.
 Les Perses, et les Arabes, cultivèrent l'astronomie. pour
 l'usage de l'astrologie. imagine de marquer les tables de constellation
 par des lettres grecques. - les Juifs avaient en cette idée, pour être
 de traces de figures.
 Plusieurs des plus grands philosophes ont été d'avis perennement. C'est
 une question de l'anthropologie. - je l'ai lue et entendue. la multiplicité
 des opinions. en philosophie, dans les sciences, dans les arts, dans
 la vie civile.

De la même manière, Descartes avait donné un g.^e christianisme, un g.^e humanisme.

Descartes étoit né en France en 1596 - il appliqua l'algèbre à la géométrie. -

En général, il chercha quelques vérités premières, évidentes par leur simplicité. Il pensa que toutes les autres en étoient composées, et se crut à l'origine d'un g.^e nouveau. Il crut par conséquent la nature dans les choses qu'il faisoit d'autre. - les bons esprits furent frappés de l'ordre et de la succession des pensées de Descartes. et de sa clarté. il ne demandoit, qu'à la nature, ce qu'il vouloit. - il apprenne les forces centrifuges. - il connut les tourbillons. - les tourbillons étoient les bases de ses méditations. - En France il fut un grand homme de son genre, il alla en Allemagne, dans Chancelier Kugel. il alla en Italie, dans Church et Galilée. -

Descartes a fait de beaux travaux, dans la métaphysique, l'algèbre, l'astronomie, la mécanique, et même la médecine. toujours guidé par la nature, toujours rapportant tout à ses principes. Cherchant à appliquer les mathématiques, jusqu'à la médecine. - les animaux lui parurent des machines mécaniques, comme les tourbillons. - il fut victime de son entêtement à cet égard. - l'homme fut le même, jamais de lui-ci, s'il venoit d'être déterminé par les sciences, et non réifié à lui-même. il ne sera jamais homme, s'il n'est homme. - la bête est un être, pour un être, et pour la bête. =

Les g.^e de Descartes, furent une occasion de progrès, et une source de lumières. - Moilland observait un esprit de 1617. l'algèbre de l'antique de 1641. - Moilland donna à son art. l'expression du nom de philologie, du nom de disciple de Pythagore. l'algèbre avait quelques hommes habiles, dont plusieurs furent moillonnés à la fin de la guerre civile. -

Moilland fut un des plus g.^e observateurs. par Moilland, nous voyons de la nature, il s'éleva à la compréhension des choses, et les choses il fit une carte de la nature, mais les noms donnés par Riccioli furent emportés par les siens. -

Il y eut un autre g.^e perfectionnement des télescopes, après

des étoiles d'une longueur immensité. — il appliqua le grand
aux horloges. les bienfaits de l'horlogerie atteignirent par là
l'astronomie, et l'astronomie par là le commerce. tant que
considérer les beaux esprits qui n'ont pas de science dans
l'art, l'industrie, ou tout au moins sur cette terre, si les hommes
ne produisent que des hommes. —

Des sciences particulières, fondation de l'Académie des Sciences. Elle
fut établie à Paris, en 1666. comme l'Académie française l'avait été
en 1634. la Société Royale, l'Académie des Sciences et des Lettres
fut créée. — Le Danemark donna Roemer à notre Académie
la Hollande Huygens, l'Italie Cassini. — elle possédait Roberval,
Bourguignon, Picard, Michel.

Roemer, trouva le micromètre. — l'observatoire fut fondé en
1671. — le télescope qu'on fit de l'observatoire de Paris.
C'est la direction perpendiculaire. —

Cassini étoit né en 1629. Dans le comté de Nice. — j'ai parlé de
lui ailleurs. — il travailla sur les comètes. — il travailla sur les
planètes, et les planètes. —

C'est un grand homme pour le génie humain. il fut
le premier à inventer le télescope. l'époque étoit si obscure que l'on
s'y étoit encore d'intérêt, et par là. — les esprits
étroits mais par l'expérience. le génie éclairé le raison. la
raison regloit le génie. l'Académie occupa de fond et de forme
des connaissances, et de l'ignorance jointes, qu'on s'agitoit
dans l'obscurité, mais il en étoit, il en attendoit plus et
par l'expérience, mais il en étoit, il en attendoit plus et
les voyages, les dépenses, les efforts, qu'on s'agitoit, l'Académie
fut toujours agitée par la raison. — il fut toujours agité par la raison. —
Roemer lui fit voir qu'on manquoit d'instruments, il s'occupoit
d'en procurer. —

il fut question de mesurer la terre. — Picard étoit
le premier à mesurer la terre à Paris. — le 24. de l'année de
l'année on mesura l'arc, de la longitude, de l'arc de la

à Pézignan. — Louis 14. y joignit l'idée de la Carte de la France
révisée à la fin du 18^e siècle. — on voulut connaître les positions
d'Alexandrie, et d'Alexandrie. Pierre, fils de L. Royer, en partant
pour les fondements de l'édifice de Tycho. Chazelles l'entreprit en
egypte. — Michel partit pour Cayenne, en 1672. et vint avec
des observations, et entre autres, l'éclat de la comète de 1672
sous les yeux. — = sans distinction d'entre les faits, les faits
aux faits. on ne peut voir les faits, ni le fait de l'été. il y a
parce que la lune est visible. = voir, et l'usage d'observer
des observations en différents lieux. —

Les missionnaires jésuites vers la terre d'après les
connaissances des autres, et en rapportant les nouvelles
nommes les P. P. Schach, qui fut chargé de l'éducation de jeunes
Catholiques. Verbiest, Bouvet, Gerbillon, Le Comte, Tachard, Gombault
ou

Cassini découvrit les satellites de Saturne. — voyant, en
découvrant un autre. — Cassini voulut les nommer d'après
il n'y eut ni une seule qui ne fut pas grande. — il
longue comme le satellite de Saturne. — il reconnut le système
de l'étoile. quelle joye pour ceux qui aiment la science
des découvertes ! —

Newton prouva que la lumière n'est qu'un instant. il
en calcula la vitesse. — vitelle 290. mille fois plus grande que
celle d'un boulet de canon. 60. millions de lieues en 12. minutes.

Hamstead, en 1646. fut un des fondateurs de l'Art. en anglais.

Charles 2. fonda une observation à Greenwich en 1676. Hamstead
y entra, et on recueillit d'observations et d'observations après celui
de Tycho. — Halley vint en 1686. la seconde. — la dernière de l'été
quelques de l'Art. lui vint par gouttes des planètes qui ne peuvent
être connues que de ceux qui les ont vues. — Halley alla à
1^{re} place, observant l'éclat de l'étoile, mais cela de l'étoile, qui
en est en l'homme. — Halley vint par gouttes de l'observateur.

brook fit de ses ant. traverses. il perfectionne les horloges & pendules, l'optique &c. il a une ingéniosité qui caractérise particul. Cette faculté de faire des progrès, c'est un regard étendu qui embrasse un loin, les découvertes possibles, qui voit le qui manque, &c. & qui pense Church. —
Newton fut solitaire, & modeste. il n'attendait point de paraitre, & fit de g. ? Cholest, avec simplicité — il crut l'alt. physique. il nequit en 1642. — Newton comme son génie en lisant Descartes. — Newton a tous ces vices, mais il ne molo pas pour de savoir son flambeau. — il a comme celui universelle de l'attraction, il a décomposé la lumière fine la route des comètes &c. — le génie par la nature de son génie passionné, il semble que ce soit le besoin de nous ? qui lui fait grand le mal. celui de Newton fut g. ? une passion, & tranquille sans rien perdre de son activité. — le génie de Newton semblait avoir servi que le transport au centre de la nature, une fois on aboutit à tous les rayons de la vérité. il a été l'écritateur, & il a raconté ce qu'il a vu. —
Ce fut un or sans alliage, autant ? de calcul différentiel en même temps que libéral, il n'a jamais rien revendu son contact. continue de produire. —
je voit avec peine, qu'il occupe des emplois dans la 2^e moitié de sa vie. le temple de la science ne doit pas se trouver sur la route de l'ambition. — le g. ? homme par la même partons. il mourut à 85. ans. Comble 9^e homme. —
Bradley vers 1724. commença en anglterre, un beau travail sur les étoiles, & dans l'univers il recommença l'observation de toutes les étoiles, & dans l'univers une sorte de refraction. —
les comètes de 18^e siècle, & la fin de l'autre siècle de l'observatoire, & fonder des académies. — libéral fonda en 1710. celle

servir à déterminer la distance du soleil. je ne puis que vous
plus suivre mon auteur dans les régions mathématiques de
l'astronomie. —

Chorologie, les instruments furent perfectionnés. les eules
les harmonies, maintinrent la science, en Allemagne, en en
ville. — la géométrie finit par la guerre. partout elle donna
des formules rigides, et profondes. — M. l'ingénieur, en finissant un
calcul des éclipses. —

je ne détaille pas toutes les belles parties de l'ouvrage de M.
je lui en, reclus, et je le relisais encore. — le baron, le
philosophe, et moi comme Socrate, mais non pas un milieu
de lui, en milieu d'une foule de bonheurs. — ne rappelons
quelques tous penons de la vie, en l'état d'occupation tout son
tout. — on font une des créatures qui se maintiennent d'ailleurs
à une voiture, et on en l'on, son cabinet, son logement
tout entier; seigneur honorable, en tant d'habitudes, et d'argent
instruit, on est si bon, si modeste, et si humble! —
je ne vois pas ces anciens y dévot, et si bon, et si bon, et si bon,
tout un sentiment de respect, d'indignité, et d'argent.

M. arago, jeune homme de tant d'âge? hommes, mais de
que la terre nous inclinait dans les gâces, que la terre inclinait
nous pas justement en gâces, et que pas l'effet d'une sorte
de mutation de la terre, la distance de la terre à la terre
variée. — je n'ai pas encore très bien conçu tout cela.